

passage, on construisait un rempart qui partait de *Ling-kiu* 令居 pour se diriger vers l'ouest¹; *Ling-kiu* devait se trouver dans le voisinage de la sous-préfecture actuelle de *P'ing-fan* 平番 à l'ouest de la préfecture de *Lan-tcheou fou* 蘭州, dans la province de *Kan-sou*; cette place avait marqué la première limite de l'extension de la colonisation militaire chinoise vers l'ouest²; en prolongeant le rempart vers l'Occident, on protégeait la route qui allait en Asie centrale; on avait pour objectif les caravanes qui établissaient des rapports commerciaux entre l'Empire et les peuplades du Turkestan; c'est ce qui explique pourquoi l'extrémité la plus lointaine de ce nouveau tronçon de grande muraille fut appelée la passe de la porte du Jade *Yu men kouan* 玉門關; n'était-ce pas en effet le jade qui constituait la plus précieuse des denrées qui traversaient les sables de l'Asie centrale pour arriver en Chine? C'est en 108 av. J.-C. qu'on établit une ligne continue de postes et de fortins depuis *Tsieou-ts'iuan* (*Sou tcheou*) jusqu'à la porte du Jade³.

Où se trouvait cette fameuse porte du Jade? D'après les fiches du site T. xiv, il semble bien que dès l'an 94 av. J.-C. (cf. le N° 305), elle se soit trouvée à l'endroit occupé par cette station, un peu à l'ouest du 94° degré de longitude. Cependant, un texte tendrait à prouver que, peu d'années auparavant, la grande muraille ne s'étendait pas aussi loin vers l'Occident; nous savons en effet que, en 103 av. J.-C., lorsque *Li Kouang-li* 李廣利 revint avec les débris de son armée après sa première et infructueuse expédition contre le pays de *Ta-yuan* 大宛, l'empereur, furieux de cet échec, lui interdit de repasser la porte du Jade en menaçant de la peine de mort tous les soldats qui tenteraient de la franchir; *Li Kouang-li* s'arrêta donc à *Touen-houang*⁴. Ce témoignage donne à entendre que, en 103 av. J.-C., la porte du Jade, et, par conséquent l'extrémité de la grande muraille, étaient encore à l'est de *Touen-houang*.

C'est à la suite de la seconde expédition de *Li Kouang-li* contre le *Ta-yuan*, en 102 et 101 av. J.-C., que la grande muraille paraît avoir été prolongée. Alors en effet les relations diplomatiques de la Chine avec l'Occident se multiplièrent; pour garantir le libre parcours des ambassadeurs et des caravanes, et pour assurer leur ravitaillement, 'on éleva de place en place, depuis *Touen-houang* jusqu'au marais salé, c'est-à-dire jusqu'au Lop Nor, des postes militaires'⁵. Il résulte des recherches faites sur le terrain par M. Stein que deux tronçons de la grande muraille durent alors être construits; le premier formait une ligne de défense à travers les shotts ou lagunes salées qui sont à l'ouest du 94° degré de longitude, et concentrait sa résistance sur ce poste T. xiv qui dut être la

détacha la commanderie de *Wou-wei*; le même ouvrage (chap. xxi, p. 9 v°) assigne à l'année 111 av. J.-C. l'établissement des commanderies de *Tchang-ye* et de *Touen-houang*. Comme on le voit, la commanderie de *Tsieou-ts'iuan* est celle de laquelle ont dû essaimer les trois autres; c'est elle qui a dû diriger la poussée des colons dans l'Asie centrale; c'est bien en effet le rôle que nous lui voyons jouer dans la fiche N° 60.

¹ *Ts'ien Han chou*, chap. xcvi, a, p. 1 v°: 始築令居以西。

² *Ts'ien Han chou*, chap. xciv, a, p. 9 r°: 'En 119 av. J.-C., les *Han* passèrent au nord du Fleuve, et depuis le *Cho-fang* à l'est jusqu'à *Ling-kiu* à l'ouest, ils percèrent en tous lieux des canaux d'irrigation, et installèrent des fonctionnaires préposés aux champs, des officiers et des soldats au nombre de cinquante à soixante mille' 漢度河。自朔方以西至令居。往往通渠。置田官吏卒五六萬人。

³ Cf. *Sseu-ma Ts'ien*, chap. cxxiii, p. 6 r°: 於是酒泉列亭障至玉門矣。 Cf. *Ts'ien Han chou*, chap. lxi, p. 3 r° et *Tseu tche fong kien*, à l'année 108 av. J.-C.

⁴ Cf. *Sseu-ma Ts'ien*, chap. cxxiii, p. 7 r°: 天子聞之。大怒。而使使遮玉門。曰。軍有敢入者輒斬之。貳師恐。因留敦煌。 'Le Fils du Ciel ayant appris (l'échec de *Li Kouang-li*), fut fort irrité; il envoya des émissaires barrer la Porte du Jade et déclara que tous ceux de l'armée qui oseraient franchir (la porte) seraient aussitôt décapités. Le général de Eul-che (= *Li Kouang-li*) eut peur, et c'est pourquoi il resta à *Touen-houang*.'

⁵ Cf. *Tseu tche fong kien*, à l'année 101 av. J.-C.: 於是自敦煌西至鹽澤往往起亭。 Cf. le même témoignage dans *Sseu-ma Ts'ien*, chap. cxxiii, p. 8 v° et dans le *Ts'ien Han chou*, chap. xcvi, a, p. 1 v°.